

“J’ai la boca” la *boca* veut dire bouche en espagnol. Sûrement pour indiquer qu’elle n’a pas peur de s’en servir et revendiquer son opinion.

“Toi t’es bon qu’à faire la mala” *mala* représente le fait de vivre dans l’excès, de dilapider des sommes d’argent.

“*Et poto je fais la mala dans le carré VIP*”⁰²⁶ – Extrait de la chanson *La Mala*, de Gradur sortie en 2015 **17**.

“Bébé fait du sale” faire *du sale* signifie se donner au maximum pour un projet, mais principalement se faire de l’argent.

“*Ils me veulent en feat, je vais les annuler. Je me dois de faire du sale, c’est pas compliqué*”⁰²⁷ – Extrait de la chanson *Du sale*, de Kalash Criminel sortie en 2015 **18**.

“Million d’dollars, bébé” peut-être en référence au film *Million Dollar Baby* **19** de Clint Eastwood, sortie en 2005.

« Blah blah blah d’la *pookie*

Ferme la porte, t’as la *pookie* dans l’*side* »

“Pookie” est un dérivé du mot *poucave* qui désigne *balancer* c’est-à-dire répéter les dire ou bien une personne qui partage des ragots. “Side” signifie *coin* en anglais.

Selon certains commentateurs, c’est une référence au groupe Le Side qui a produit cette chanson et avec qui Aya Nakamura a collaboré sur cet album.

« (...)

J’t’ai barré fort, là j’ai pas l’time pour toi

J’t’ai barré fort, là tu fais trop d’efforts

Ces bails-là, c’est pour les mecs comme toi

Taclar pour des pépètes, ça va claquer »

L’expression “j’t’ai barré fort” signifie qu’elle a écarté la personne de sa vie, de son réseau.

“J’ai pas l’time pour toi” le *time* provient de l’anglais qui signifie le temps.

Le *bail* est une chose, une affaire, ou un projet.

“*Quand c’est la crise, on fait les bails. On se demande pas si c’est légal*”⁰²⁸ – Extrait de la chanson *T’as même pas idée*,

026 Gradur, *La Mala*, YouTube, 2015, [en ligne]

027 Kalash Criminel, *Du sale*, YouTube, 2015, [en ligne]

028 Guizmo, *T’as même pas idée*, YouTube, 2012, [en ligne]



de Guizmo sortie en 2012 **20**. Les “mecs” signifie hommes. *Mec* figure dans le dictionnaire du Robert depuis 1850, il est aujourd’hui reconnu comme faisant parti d’un vocabulaire populaire et non argotique. “Taclar pour des pépètes” c’est comme mettre un KO pour de l’argent.

Dans un article écrit par Mathilde Pereira Karsenti et Claire Pian de HuffPost, sur le site d’actualité française libre, Aya explique qu’elle est très mal jugée sur ces textes, que beaucoup la blâment pour son utilisation excessive du langage argotique et se plaignent de ne pas comprendre le sens ou encore qu’il soit si connoté que ça porte préjudice à la chanson française.

« Dans *Doudou*, Aya Nakamura lance une expression qui ne laisse pas indifférent: “Parle en français sois clair”. Un clin d’œil en fait aux nombreuses critiques qui lui ont longtemps été faites à l’encontre de son vocabulaire. En début de carrière notamment, dès lors qu’elle était invitée sur un plateau et interviewée par des journalistes, on lui demandait d’expliquer ses mots et expressions utilisées tels que *en catchana*, *tu dead ça*, *pookie* ou encore *faut pas tchouffer*, ce qui a fini par agacer la chanteuse. Elle faisait également l’objet de multiples reproches sur les réseaux sociaux selon lesquels elle ne savait pas parler français ou qu’elle ne faisait pas vraiment de la musique. »

Malgré elle, la chanteuse explique *en catchana*, il s’agit d’une position sexuelle dont elle préfère taire le nom mais qui ce serait également appelée *leuleu* ou encore “doggystyle” en anglais. *Tchouffer* est un mot nouchi (l’argot ivoirien) qui serait l’équivalent, dans un langage très familier, de “foirer”, “merder”, c’est-à-dire “faire mal les choses”. Dans la chanson, on pourrait sans doute l’interpréter comme “dire de la merde” ou “dire n’importe quoi”. “*Le jour où on se croise, faut pas tchouffer.*”⁰²⁹ **21** Il est assez paradoxal de lui reprocher son vocabulaire, alors que le rap est l’un des vecteurs principaux à l’évolution de la langue par son utilisation de termes argotiques. Les textes qu’elle écrit sont assez souvent des découvertes déconcertantes pour l’auditeur,

029 Aya Nakamura, *Djadja*, YouTube, 2018, [en ligne]

20



21

